

QUIMPER VILLE

Daniel Le Bigot. «Sortir d'un carcan qui a nui aux Verts»

14 septembre 2010

Disparition des Verts et création d'un nouveau parti plus ouvert, tandem Duflot-Joly... Le leader de Kemper l'écologie à gauche, Daniel Le Bigot, s'exprime sur la mutation de l'écologie politique.

Les Verts historiques acceptent-ils l'ouverture du mouvement en novembre ?

Il y a forcément de la part de certains une réticence à changer les choses, mais une énorme majorité des Verts a compris qu'il s'est passé quelque chose aux Européennes. Il faut donc que les gens qui nous ont rejoints aux Européennes et aux Régionales soient associés au processus. Même si les Verts doivent peser idéologiquement.

À quoi ressemblera l'organisation Europe Écologie ?

Je ne l'imagine pas autrement que par une nouvelle forme de parti politique. Les Verts vont disparaître, même si le vert va rester la couleur de l'écologie comme le rouge était celle de la gauche. Le nouveau parti ça va être Europe Écologie (EE). Ça signifie que les adhérents d'autres formations de Régions et Peuples solidaires, comme ceux de l'UDB, devront choisir. Je ne comprendrai pas la double appartenance.



Les Verts ont souffert de statuts très démocratiques mais illisibles? Comment fonctionnera EE?

La volonté, c'est bien de sortir d'un carcan qui a nui à notre vision politique et nous a coûté l'adhésion des gens. Mais il faudra bien un règlement: EE ne restera pas une sorte de nébuleuse où vient et sort qui veut.

Le duo arrangé Cécile Duflot-Eva Joly vous paraît-il de bon augure ?

Oui, même si ça s'est fait sans débat. Il est important que Cécile Duflot reste l'organisatrice du mouvement écologiste en train de se reconstituer et entériné en novembre. De ce fait, elle ne peut pas être candidate à la présidence de la République. D'autant que son résultat à l'élection conditionnerait aussi sa légitimité ou pas à organiser le mouvement. On l'a vu avec Dominique Voynet, avec moins de 2%, il est difficile de tenir un parti qui prétend représenter entre 12 et 20% de la population.

Quant à Eva Joly ?

Elle ne sera pas présidente de la République. Donc elle n'a pas besoin d'entrer dans le débat que vont se livrer les deux prétendants du PS et de l'UMP, qui vont quasiment avoir les mêmes réponses techniques sur les grandes questions. Elle sera plus sur l'éthique, par exemple sur la question des dérapages financiers et politiques. J'ai été séduit par son discours aux Journées d'été, à contre-pied des autres écologistes comme Noël Mamère. Elle n'a pas du tout parlé de Sarkozy mais de notre responsabilité collective à préserver la planète, des grands enjeux économiques et sociaux. On n'était pas dans la polémique.

Qu'attendez-vous de l'élection présidentielle, un rendez-vous toujours délicat pour l'écologie politique ?

Les écologistes se sont posé la question: faut-il ou non avoir un candidat? Ça a été tranché, car ne pas être présent à une élection présidentielle, c'est se condamner à ne pas avoir de tribune à un moment fort de la vie démocratique du pays. Mais il nous faut trouver une posture différente et Eva Joly incarne cela très bien. Elle peut concentrer sur elle une partie de l'opinion, qui attend autre chose qu'un débat politicien avant la présidentielle.

Recueilli par Bruno Salaün

Tags : [Politique](#) [Daniel Le Bigot](#) [Europe Ecologie](#) [Quimper](#)